

CONTROVERSE: L'ANARCHISME A-T-IL EU DES RAPPORTS AVEC LE MARXISME? ...

1- Selon Daniel GUÉRIN:

Je dirais que l'anarchisme est inséparable du marxisme. Leur querelle est une querelle de famille. Ils sont, à la fois, des frères jumeaux et des frères ennemis.

Ils forment deux variantes d'un seul et même socialisme.

Leur origine est commune. Les idéologues qui les ont enfantés ont puisé leur inspiration dans le mouvement ouvrier lui-même, dans l'effort entrepris par les travailleurs au 19^{ème} siècle en vue de s'émanciper de tous les jougs.

Leur stratégie à long terme, leur but final est identique. Ils veulent renverser le capitalisme, abolir l'État, se passer de tous les tuteurs, confier la richesse sociale aux travailleurs eux-mêmes.

Ils ne sont en désaccord que sur quelques-uns des moyens d'y parvenir. Pas même sur tous. Il y a des zones de pensée libertaire dans l'œuvre de Marx comme dans celle de Lénine. Malatesta, le grand libertaire italien, a observé que presque toute la littérature anarchiste du 19^{ème} siècle «*était imprégnée de marxisme*». Bakounine a été le traducteur, en russe, du *Capital*.

Leur désaccord d'il y a un siècle portait surtout sur le rythme du dépérissement de l'État au lendemain d'une révolution, sur le rôle des minorités (conscientes ou dirigeantes?) et aussi sur l'utilisation des moyens de la démocratie bourgeoise (suffrage universel, etc...). S'y sont ajoutés un certain nombre de malentendus et de querelles de mots.

Mais le fossé entre anarchisme et marxisme n'est vraiment devenu un gouffre que de notre temps, c'est-à-dire quand la *Révolution russe*, libertaire et soviétique en octobre 1917, a dû peu à peu céder la place à un formidable appareil étatique, dictatorial et policier.

L'anarchisme, l'idée anarchiste ont été liquidés en Russie comme l'ont été les soviets eux-mêmes.

C'est depuis ce temps que les ponts sont coupés entre les deux frères. Ces ponts, je crois que la tâche des socialistes d'aujourd'hui devrait être de les rétablir. Le socialisme pourrait encore être régénéré si l'on réussissait à injecter le sérum anarchiste dans le communisme d'État.

1- Selon Ambroise LATAQUE:

L'anarchisme et le marxisme ont des origines communes, historique dans le mouvement ouvrier et philosophiques dans l'éclatement du système hégélien, mais leur parenté est-elle si grande?

Il y a une première différence: le marxisme est monolithique; si on creuse assez profondément sous les divergences tactiques, actuelles ou passées, l'anarchisme est au contraire une juxtaposition de différents courants, individualiste, anarcho-sindicaliste et anarcho-communiste.

Quand on parle de différence entre marxisme et anarchisme, on se place sur les terrains qui les ont vus s'affronter; 1^{ère} Internationale, Russie, Espagne... Et là, le désaccord portait essentiellement sur la conception d'une structure économique et le rôle de l'État. Mais ce désaccord masquait des divergences beaucoup plus profondes et aujourd'hui la différence essentielle est dans une conception de l'homme: le marxisme est attaché à un homme producteur pour qui le travail reste une dimension primordiale, l'anarchisme grâce à

son anti-dogmatisme et la diversité de ses différents courants a une vision plus large de l'homme: son rôle producteur ira s'amenuisant grâce à l'automation, ses dimensions psychologiques, sexuelles..., occuperont une place croissante. Et si l'anarchisme est une variante du socialisme, c'est dans la mesure où celui-ci n'est pas simplement un mode de production, mais doit permettre à l'homme de se développer sur tous les plans.

On peut se demander ce que pourrait apporter le sérum anarchiste au communisme d'État, sinon l'éclatement et la disparition de ce dernier par une reconquête de ses multiples dimensions par l'homme.

Un autre fossé entre marxisme et anarchisme existe quant à la place qu'ils accordent respectivement à l'individu et à la société et à leur conception de la liberté.

Et devant ce devenir où l'individu demande sa reconnaissance par cette société de consommation anonyme et stéréotypée, l'anarchisme, même si tout lui reste à bâtir, a une chance que le marxisme, lui, a gaspillée.
